



DES GOUSSES & COULEURS

Samedi
21.05
14h > 21h

Un événement organisé par le Réseau des Musées de l'ULB à l'occasion de la Nuit européenne des Musées et de la Journée internationale des Musées

Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB Le mot de la coordinatrice

Par Nathalie Nyst

Et hop ! La nouvelle édition (11^e) de la *Lettre* d'information du Réseau pour la période de mai à mi-septembre 2016 est colorée !

Le Réseau des Musées de l'ULB finalise pour l'heure la préparation de son événement printanier annuel, qui aura lieu le **samedi 21 mai** prochain au **Jardin botanique Jean Massart**. En effet, dans le cadre de la *Nuit européenne des Musées* et de la *Journée internationale des Musées*, vous êtes plus que jamais conviés ce jour-là ! Venez profiter **gratuitement** des animations, démonstrations, visites guidées et séances de contes qui vous seront proposés de **14.00 à 21.00**, autour du thème ***Des gousses et des couleurs***.

Dans la rubrique **Actualités**, signalons les expositions *Biomimétisme... quand le génie de la nature nous inspire* et *Plantes médicinales. Entre tradition culturelle et recherche de pointe*, la première au Centre de Culture scientifique à Parentville, la seconde organisée par le Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie à Mons.

Parmi les **Activités au programme**, nombre de musées proposent pléthore de stages et de visites guidées tout au long du printemps et de l'été. Des *Ateliers à la carte* du CCS aux demi-journées des sciences

de l'XP, en passant par les visites guidées ou les formations adultes du Jardin Massart, pas le temps de s'ennuyer !

Dans la rubrique **Portrait**, un hommage est rendu par Pierre Meerts, directeur du Jardin Massart, à son prédécesseur, le Professeur Claude Lefebvre.

Une fois encore, les **Objets du trimestre** vous offrent l'occasion de (re)découvrir les derniers « objets du mois » publiés sur la page Facebook du Réseau : cette fois-ci, l'ouvrage de Rembert Dodoens, *Stirpium Historiae Pemptades Sex Sive Libri XXX* conservé au Musée de la Médecine et le découpoir à ardoise de l'Écomusée du Viroin vous promettent des découvertes !

Enfin, dans la **Petite histoire**, des étudiantes de l'ULB et la Professeure Marianne Decroly (ENSAV-La Cambre) évoquent l'histoire passionnante et la restauration soignée de cinq modèles botaniques de Brendel conservés au Jardin botanique Jean Massart.

Qu'en ce printemps aux saveurs d'été enfin éclos, les Musées de l'ULB parsèment vos loisirs de parfums délectables !

Sommaire

- ➔ Le mot de la coordinatrice 1
- ➔ Les actualités 2
- ➔ Les activités au programme 3
- ➔ Portrait d'un responsable de collection 7
- ➔ Les objets du trimestre 8
- ➔ La petite histoire 10



Les Actualités

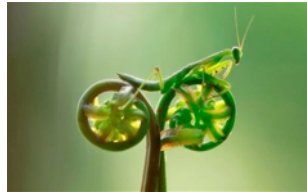
les activités en cours au mois de mai

Centre de Culture Scientifique à Charleroi-Parentville

Exposition Biomimétisme... quand le génie de la nature nous inspire > 05.06.16

Informations pratiques :
T +32(0)71 600 300
227, rue de Villers à 6010 Charleroi

Lundi > vendredi : 09.30-17.30
1^{er} dimanche du mois : 10.00 > 18.00
Fermé le week-end



En observant la nature, les scientifiques ont compris qu'il était possible d'exploiter les solutions astucieuses, souvent inattendues, qui ont émergé chez les êtres vivants pour répondre efficacement, économiquement et durablement à leurs besoins. Face à un problème, le métier du biomiméticien est de chercher comment imiter les solutions qui se sont développées dans des organismes confrontés à une problématique similaire.

À travers cette exposition, vous pourrez découvrir une grande variété de thèmes – transition entre deux fluides, aérodynamisme, échange de chaleur, production d'énergie, production de matières, création de couleurs, etc. – et découvrir les solutions biomimétiques actuelles ou en cours de développement.

0 > 4 € /pers.
15 € / groupe pour les visites guidées (max. 15 pers.)
Une exposition conçue et réalisée par la Maison de la Science de Liège, ULg

Écomusée du Viroin à Treignes

Exposition Au fil de l'ardoise, au fil de l'eau... > 13.11.16

Informations pratiques :
T +32 (0)60 39 96 24
Ferme-château - 63, rue Eugène Defraire à
5670 Treignes
Lundi > vendredi, 9.00-12.00 &
13.00-17.00



L'exploitation de l'ardoise et son utilisation ont façonné les rives de Meuse en France et les hauteurs et vallées d'Oignies-en-Thiérache en Belgique : entrées d'ardoisières, chevalements, verdaux sont encore bien visibles, parfois même restaurés, et témoignent d'un passé industriel pas si ancien et pas toujours très heureux. Le surnom d'Oignies « village des veuves » témoigne des ravages causés par la silicose, qui réduisait l'espérance de vie des ouvriers à 35 ans... En revanche, les toits d'ardoises et les murs construits en lauzes confèrent aux villages et petites villes des environs un charme indéniable.

L'exposition propose une très riche collection d'outils, de machines et de photos anciennes liés à cette activité économique qui a fait vivre une région entière pendant plus de deux siècles.

Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie Campus de la Plaine

Exposition Plantes médicinales. Entre tradition culturelle et recherche de pointe > 29.05.16



Informations pratiques :
Coudenberg – SciTechLab - 9 Rue de Houdain
à 7000 Mons

En semaine, pour les groupes scolaires et groupes de plus de 20 personnes.
Chaque dimanche : 14.00 > 15.30, visites pour le grand public

Toutes les visites sont guidées et gratuites !

Les plantes médicinales ont la cote ! Entre le grog thym-eucalyptus et les recherches high-tech, elles fascinent le grand public comme les plus brillants scientifiques.

Loin des remèdes de grand-mère, l'exposition qui se tient à Mons et à laquelle le Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie participe fait le point sur les dernières découvertes scientifiques et sur l'histoire de l'utilisation des plantes dans différentes médecines.

Bien plus qu'une exposition, c'est aussi un parcours sensoriel, des ateliers pour tous, la création d'un jardin des plantes médicinales, un cycle de conférences, des visites de terrain, etc.

L'histoire, la médecine, la pharmacie ou encore la biologie entrent en dialogue. Une opportunité exceptionnelle pour les écoles primaires et secondaires, mais aussi pour le supérieur (université et hautes écoles) de jeter des ponts entre les disciplines.

Salle Allende Campus du Solbosch

**450 œuvres à acquérir... pour la Grèce !
19.05 > 25.06.16**

Informations pratiques :
T +32 (0)2 650 40 62
Campus du Solbosch - 22-24, avenue Héger
à 1050 Bruxelles

Lundi & mardi : 12.00-14.00
Mercredi > vendredi : 12.00-18.00
Samedi : 14.00-18.00
Vernissage-vente 18.05, 18.00



Entrée libre.

Exposition-vente exceptionnelle à la Salle Allende, au cours de laquelle plus de 150 artistes offriront près de 450 œuvres, dont la totalité du produit de la vente sera directement affecté aux projets médicaux soutenus par la campagne.

Les activités au programme par musée, de mai à septembre

Les activités communes à tous les musées et collections

Des gousses et des couleurs

21.05.2016 - 14.00 > 21.00

Informations pratiques :

T +32 (0)2 650 91 65

Jardin botanique Jean Massart

1850, chaussée de Wavre à 1160 Bruxelles



2016 est l'Année internationale des légumineuses. Le samedi 21 mai 2016, les musées et collections de l'ULB vous invitent à une journée exceptionnelle d'animations et de démonstrations gratuites consacrées aux haricots, lentilles et autres pois.

Chiche ?

Riches en vitamines et en minéraux, principales sources de protéines végétales, les légumineuses sont indispensables à l'équilibre des régimes

végétariens. Considérées comme *l'avenir alimentaire de l'humanité* par l'ONU, les légumineuses restent pourtant assez méconnues. Laissez les musées de l'ULB concocter votre menu !

Les légumineuses furent les premières plantes cultivées, 13.000 ans avant J-C. L'Écomusée du Viroin vous expliquera comment. Le Jardin botanique Jean Massart vous présentera cette fameuse famille des légumineuses car... **n'est pas gousse qui veut !** Il vous fera aussi découvrir d'autres familles végétales lors de visites guidées.

Le Muséum de Zoologie et d'Anthropologie vous parlera notamment des *insectes ravageurs* de légumineuses. Eh oui, nous ne sommes pas les seuls à en raffoler ! Quant au Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie, il évoquera les *liens entre alimentation et médication* naturelle. Les légumineuses soigneraient-elles ? Le Centre de Culture scientifique et l'Expérimentarium de Chimie vous feront découvrir les *étonnantes propriétés* de ces plantes, tandis que le Musée d'Anatomie et Embryologie Louis Deroubaix devrait vous expliquer pourquoi les reins ressemblent à des haricots et pourquoi les légumineuses provoquent des flatulences...

Enfin, de lentilles à lentilles, il n'y a qu'un pas... Au XVII^e siècle, les élégantes utilisaient de petites *loupes appelées lentilles*. L'Expérimentarium de Physique vous dira pourquoi.

Et pour ceux à qui tout cela donne faim, une *petite restauration* redonnera des forces pour poursuivre leurs explorations !

Au fil d'*expérimentations ludiques et gastronomiques*, venez en famille découvrir les différentes facettes de ces petites graines et petits pois qui recèlent tant de bienfaits !

Fête de l'Environnement

Expérimentariums de Chimie et de Physique, Jardin botanique Jean Massart et Muséum de Zoologie et d'Anthropologie

06.06.2016

Parc du Cinquantenaire à 1000 Bruxelles

La Fête de l'Environnement est l'occasion de découvrir, informer et s'initier aux diverses activités offertes au parc du Cinquantenaire.



Pour les Bruxelloises et les Bruxellois, cette journée représente l'occasion de se retrouver tous ensemble pour faire la fête, tout en s'informant – de façon interactive, ludique et didactique – sur ce qui se fait de mieux en matière d'environnement. Cette nouvelle édition sera déclinée sous le thème *good food*.

La Fête de l'Environnement, c'est aussi de nombreux stands Horeca proposant une cuisine artisanale, locale et de saison, des animations pour enfants et adultes, de la musique, du théâtre de rue...

Bref, un rendez-vous immanquable pour les amoureux de Bruxelles... et de l'environnement !

Fête de l'Iris

Stand Réseau des Musées ULB

08.05.2016

Mont des Arts, 1000 Bruxelles

La région de Bruxelles-Capitale vous invite à venir célébrer son 27^{ème} anniversaire les 7 et 8 mai, lors de la Fête de l'Iris ! Le temps d'un week-end, cette grande fête rassemble tous les bruxellois au sein de leur Région et invite les visiteurs à venir faire la fête ensemble.

Des concerts gratuits aux diverses animations de rue, la Fête de l'Iris attire un public nombreux, s'imposant dès lors parmi les événements phares de l'année culturelle et festive bruxelloise.

Les musées de l'ULB seront présents et vous proposerons diverses animations interactives po petits et grands !



Centre de Culture Scientifique à Charleroi-Parentville

Les Ateliers à la carte

> 31.05.2016

Parce qu'une expérience vaut mieux que toutes les démonstrations... Parce que les sciences s'apprennent mieux en les pratiquant... Le CCS vous propose ses *Ateliers à la carte*.

Une invitation à mettre les mains à la science !



Concoctez votre menu idéal en fonction des nombreux thèmes abordés et des différentes possibilités d'ateliers, de la 3^e maternelle à la 6^e secondaire.

<http://www.ulb.ac.be//ccs/AteliersALaCarte.html>

CCS – Campus de Parentville - 227, rue de Villers à 6010 Charleroi (Couillet) www.ulb.ac.be/ccs - ccsinfo@ulb.ac.be
T +32(0)71 600 300

Pendant l'été, le CCS organise des **stages de découverte des sciences**.

Au programme :

Sport et Sciences (8-10 ans)

25 > 29.07.2016

Missions Sciences (11-12 & 13-14 ans)

08 > 12.08.2016 & 22 > 26.08.2016

CréaSciences (14-16 ans)

01 > 05.08.2016

Horaire : 9.30-17.00 – Garderie possible dès 8.30 et de 17.00 à 18.00 (5 €/semaine)

Prix : 90 €

Inscription : en remplissant le [formulaire électronique](#)

Expérimentarium de Chimie Campus de la Plaine

Portes ouvertes des Institutions européennes

28.05.2016

L'Expérimentarium de Chimie propose diverses animations pour les enfants : *Voyez, touchez, goûtez la chimie !*

Expérimentarium de Physique Campus de la Plaine

Les mercredis de l'Expérimentarium

> 08.06.2016

Tous les mercredis après-midi, l'Expérimentarium de l'ULB vous invite à visiter ses installations. Celles-ci consistent en plusieurs animations illustrant la Physique auprès des écoles et des groupes d'adultes.

Accompagnés d'un animateur, les visiteurs parcourent les grands thèmes et les domaines de la Physique : la Physique mécanique, la Physique électrostatique, la Physique électromagnétique, la Physique optique, la Physique des ondes... sans formalisme mathématique, ni équation et avec, souvent, un côté ludique.

L'Expérimentarium est, par ailleurs, le dépositaire des Collections de Physique de l'ULB et expose plusieurs des remarquables instruments de celles-ci. Certains d'entre eux, malgré leur ancienneté, restent encore fonctionnels et en démonstration.

Ces visites sont accessibles à tous : adultes, enfants, écoles, groupes, ...

Horaire : 14.00 - 17.00

T +32(0)2 650 54 56

Les demi-journées des sciences

> 08.06.2016

Une visite dans l'Expérimentarium d'1h30 suivie d'un atelier d'1h30 pour expérimenter sur le thème « éco-sol », pour découvrir et observer la diversité de la faune et microfaune du sol.

Ces demi-journées sont organisées les mercredis après-midi.

Cet été, la Scientothèque, en collaboration avec l'Expérimentarium de Physique, organise deux stages scientifiques pour adolescents : **Robots Multisports et les Océans (complet !)**.

Robots-Multisports. Il s'agira de découvrir la robotique et les sciences sous-jacentes le matin et de faire du sport chaque après-midi (ex: volley, escalade, rollers...). Le stage est ouvert aux jeunes **à partir de 12 ans**.

Ces stages sont ouverts aux jeunes de **12 à 15 ans**
04 > 08.07.2016 (il reste des places !) & 22 > 26.08.2016 (complet !)

Horaire : 10.00 - 16.00

Prix : 90 € (tarif social sur demande)

Voir le dépliant : [cliquez ici](#)



Jardin botanique Jean Massart à Auderghem

Visites guidées thématiques

- 18.05 & 22.05, 14.30 : *Diversité et rôle des fleurs*
- 08.06 & 12.06, 14.30 : *Les plantes médicinales*
- 12.07 & 15.07, 14.30 : *Histoire et évolution des plantes domestiquées par l'homme*
- 07.08 & 10.08, 14.30 : *B.A.-BA des principales familles botaniques*
- 07.09 & 11.09, 14.30 : *Le monde végétal au-delà des apparences*

Il n'est pas nécessaire de réserver - 3 € / pers.

Visites guidées pour les écoles

> 30.06.2016

Nombreuses autres visites guidées possibles suivant la saison et en concertation avec les enseignants :

Les collections du Jardin botanique Jean Massart – Évolution du monde végétal – L'Écosystème étang – Découvrir le monde végétal par le toucher et l'odorat – Et cette plante-là ? Comestible ou toxique ? – Les plantes dans la vie de l'homme.

À partir du 01.09.2015 : animation pour les élèves de 1^e et 2^e primaires : *Autour de la pomme... ou le cycle du pommier*

Ateliers > 30.06.2015

Écosystème étang

Atelier - 3, 4, 5 & 6^e secondaires

Aborder les principales notions d'écologie au travers de deux activités, extérieure et intérieure. D'une part, l'observation active et la réalisation d'un transect de la flore de la zone humide et, d'autre part, le prélèvement d'un échantillon de la microfaune des étangs afin de s'exercer à leur identification à l'aide de loupes binoculaires.

Zoom sur la chlorophylle

Atelier - 4, 5, 6^e primaires

Pourquoi les plantes sont-elles vertes ?

Où se trouve la chlorophylle ?

Comment extraire les pigments des plantes ?

À travers l'observation microscopique, la chromatographie sur papier et l'utilisation du spectrophotomètre, les élèves pourront explorer le rôle de la lumière chez les végétaux.

Visites guidées – 19.06.2016

Fête du Rouge-Cloître

11.30 : *Découverte des collections végétales*

13.00 : *Comment gère-t-on un jardin botanique ?*

14.30 : *Découverte des collections végétales*

16.00 : « Flânerie littéraire » : *si le jardin Massart pouvait parler...*

Ce spectacle est proposé par l'atelier de déclamation d'Hélène Gailly de l'académie de Woluwé-Saint-Lambert.

Reprise de cette « Flânerie littéraire » le 26.06.2016

Pour toutes les activités du Jardin Massart, contacter

Laurence Belalia : lbelalia@ulb.ac.be

T +32 (0)2 650 91 65 – jardinmassart@ulb.ac.be

Formation adultes en cours du soir – Mai-juin 2016

« Reconnaître les fleurs sauvages de chez nous : de la théorie à la pratique »

Cette toute nouvelle formation souhaite donner des outils permettant de reconnaître les principales espèces de plantes à fleurs que l'on rencontre dans la nature. Chaque séance sera illustrée par des modèles botaniques à grande échelle et du matériel frais. Les participants disposeront de loupes, de binoculaires et de guides pratiques illustrés (fiores). À l'issue de chacune des séances, un petit feuillet reprenant les différentes notions évoquées sera distribué.

Informations pratiques :

Jardin botanique Jean Massart

1850 chaussée de Wavre à 1160 Bruxelles

Dates et heures : mardis 17.05, 24.05, 31.05, 07.06 & 14.06, 18.00 > 20.00

Participations aux frais : 25 €/pers.

Inscription obligatoire (uniquement durant les heures de bureau) T +32 (0)2 650 91 65 – jardinmassart@ulb.ac.be

Programme des différentes séances : <http://www.ulb.be/actulb/ddsjmassart/>



Musée de la Médecine Campus Erasme

Le « Grand Écorché » du Docteur Auzoux
Au cœur d'un chef-d'œuvre > 18.05.16

Fraîchement restauré en 2015 et élu en 2016 parmi les 100 chefs-d'œuvre des musées bruxellois, le « Grand Écorché » du Musée de la Médecine sera, à partir du 18 mai 2016, à nouveau visible par le public dans **une scénographie flambant neuve** agrémentée d'images médicales innovantes.

Ce superbe modèle anatomique en papier-mâché du XIX^e siècle est signé de la firme du Docteur Auzoux (1797-1880). Cet ingénieux médecin français imagina des modèles anatomiques de papier-mâché démontables en une centaine de pièces permettant d'étudier l'anatomie humaine en n'utilisant qu'un seul et unique modèle.

L'impressionnante exactitude anatomique de cet écorché est aujourd'hui mise au défi !

Le Musée de la Médecine désire voir jusqu'à quel degré de réalisme le créateur a poussé la représentation anatomique. Au travers de fascinantes analyses réalisées avec le service de Radiologie de l'Hôpital Érasme, le « Grand Écorché » révèle les secrets de son anatomie. La société Siemens, sponsor et collaborateur du projet, a ainsi pu tester ses nouveaux logiciels de conception d'imagerie médicale.

Les images envoûtantes relevant de la *Cinematic Rendering Technic* reconstruisent l'écorché en 3 dimensions et font voyager au cœur même de ses structures de papier-mâché et de métal qui révèlent les étapes de sa fabrication.



Tantôt fantomatiques, tantôt monstrueuses et bien souvent sublimes, ces images médicales semblent provenir d'un autre univers, où **le papier-mâché se fait chair** tandis que les fils de laiton, reproduisant les veines, dotent ces images d'une puissante tension plastique. À force de contempler ces formes de lumière flottant dans l'obscurité, l'étrange beauté du corps humain se dessine, magnifiée par des filtres technologiques et des reconstructions tout en courbes et en volumes.

Exposition *L'Art de guérir à la Renaissance* 01.06 > 30.11.16

Partant des diverses sources antiques, médiévales et arabes qui ont nourri l'Art de guérir à la Renaissance, cette exposition invite à découvrir la richesse de la médecine au temps de Charles Quint.

Les changements sociopolitiques, géographiques et scientifiques qui se produisent en cette fin de Moyen Âge drainent avec eux une nouvelle mentalité, davantage tournée sur l'homme et le monde qui l'entoure. Plusieurs médecins et chirurgiens affirment une prise de distance vis-à-vis de l'enseignement scolastique des universités médiévales ainsi que leur volonté de réviser les connaissances en se basant sur l'observation de la Nature. Vésale, le très célèbre médecin de Charles Quint, dissèque d'une main précise et d'un œil acéré les différentes couches du corps humain. Ambroise Paré, guidé par un geste chirurgical infaillible, incarne l'évolution de la chirurgie et, plus particulièrement, celle pratiquée sur les multiples champs de bataille de ce siècle marqué par les guerres de religion. L'exceptionnel alchimiste et médecin Paracelse développe les bases de la chimie tandis que les premiers véritables pharmaciens classifient les plantes et quantifient plus précisément les substances médicinales à utiliser pour les remèdes. Enfin, une réflexion se profile autour de la nécessité de diversité culturelle et d'ouverture d'esprit en prenant



comme angle d'approche la comparaison entre deux grands médecins, Rhazès et Vésale.

L'Art de guérir à la Renaissance revêt des formes variées, parfois contradictoires, mais toujours fascinantes.

Dans le cadre du **Carolus Festival** 2016.

Informations pratiques :

Musée de la Médecine - 808 route de Lennik à 1070 Bruxelles

Salle Nobel (2^e étage)

Lundi > vendredi, 13.00-16.00

www.museemedecine.be

Muséum de Zoologie et d'Anthropologie Campus du Solbosch

Visites et animations > 30.06.2016

Pour les écoles primaires :

Classification du monde animal et évolution

À partir de l'observation d'une collection d'organismes, apprendre à classer, faire des ensembles emboîtés et construire l'arbre de l'évolution

Diversité animale et parentés

La visite propose un panorama illustré de la biodiversité animale, structuré selon la classification phylogénétique, reflet des relations de parentés entre les espèces.

Pour les écoles secondaires :

Classification du monde animal et évolution

À partir de l'observation d'une collection d'organismes, apprendre à classer, faire des ensembles emboîtés et construire l'arbre de l'évolution

Comment construire un arbre phylogénétique ?

Lors de l'atelier, les élèves sont initiés à la méthode de classification phylogénétique à partir d'une collection d'organismes réels.

Diversité animale et parentés

La visite propose un panorama illustré de la biodiversité animale, structuré selon la classification phylogénétique, reflet des relations de parenté entre les espèces.

Anatomie comparée du squelette des vertébrés

La visite permet d'illustrer magnifiquement la notion d'homologie, indispensable pour comprendre l'évolution du vivant et reconstituer son histoire.

Évolution de la lignée humaine

À travers une activité d'observation et de réflexion, cette visite interactive présente la vision actuelle de l'évolution de la lignée humaine. Il peut être complété par un exercice à l'ordinateur permettant de comprendre les principes de la classification phylogénétique appliqués au groupe des primates.

Informations & réservations : muzoo@ulb.ac.be

+32 (0)2 6503678 – www.ulb.ac.be/sites/musees/zoologie/

Goodies !

Le Réseau des Musées de l'ULB a fait réaliser 12 magnets qui, outre l'exemplaire consacré au Réseau, présentent une pièce de collection, un symbole ou un élément de patrimoine représentatifs des musées et collections de l'ULB : Archives & Réserve précieuse, Centre de Culture Scientifique, CRÉA-Patrimoine, Écomusée du Viroin, Expérimentarium du Chimie, Expérimentarium de Physique, Jardin botanique Jean Massart, Musée d'Anatomie et Embryologie Louis Deroubaix, Musée de la Médecine, Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie et Muséum de Zoologie et d'Anthropologie.

Ne traînez pas ! Ornez-en hottes et frigos !

Vous pourrez vous procurer ces magnets rectangulaires (78 × 53 mm), au prix modique de 3 €, lors de notre événement printanier annuel, qui aura lieu le **samedi 21 mai** prochain au **Jardin botanique Jean Massart**, de **14.00 à 21.00**, autour du thème **Des gousses et des couleurs !**



Portrait d'un responsable de collection

Hommage à **Claude Lefèbvre (1941-2016)** ancien directeur du Jardin botanique Jean Massart

Par **Pierre Meert**

Directeur du Jardin botanique Jean Massart

Claude Lefèbvre est né à Namur le 14 mars 1941. Il obtient en 1963 le diplôme de Licencié en sciences botaniques. Il effectue sa thèse de doctorat comme chercheur FRFC sous la direction de Paul Duvigneaud.

Il se tourne vers l'étude de la génétique et la biologie des populations végétales et s'intéresse plus spécialement à l'évolution de l'adaptation aux métaux lourds. La valeur de ses travaux lui vaut une reconnaissance internationale. Relevons en particulier un séjour de six mois en 1986 comme professeur visiteur à l'Université de Paris XI, séjour au cours duquel lui est confiée la direction du Laboratoire de biologie végétale.

En 1983, au départ à la retraite de Paul Duvigneaud, Claude Lefèbvre hérite d'une charge d'enseignement diversifiée, s'adressant à une population d'étudiants importante. Il enseigne la botanique, la composition et l'utilisation des plantes cultivées, la génétique et l'amélioration des plantes.

En 1990, il devient directeur du Jardin expérimental Jean Massart. C'est sous sa direction que le Jardin Massart développe des activités de diffusion des sciences vers le public. Claude Lefèbvre rédigea plusieurs brochures présentant les collections du Jardin dans un style accessible au public, sans sacrifier la rigueur scientifique. Sous sa direction, le Jardin Massart a aussi rejoint le Parcours des Sciences et le Réseau des Musées de l'ULB.

Claude Lefèbvre fut également président du Département de botanique et secrétaire académique de la Faculté des Sciences. Il a été admis à l'éméritat en 2006.

Il est décédé à Ottignies le 15 mars dernier.



Claude Lefèbvre

né à Namur le 14 mars 1941
et décédé à Ottignies le 15 mars 2016

«J'aime mieux un vice commode
qu'une fatigante vertu.»

Molière



Les objets du trimestre

Quelques pièces remarquables de nos collections

Stirpium Historiae Pemptades Sex Sive Libri XXX de Rembert Dodoens du Musée de la Médecine



Rembert Dodoens (1518-1586), *Stirpium Historiae Pemptades Sex Sive Libri XXX*, Anvers, Balthazar et Jean Moretus, 1616 (2^e éd.), 872 p.

Le Musée de la Médecine possède un très bel exemplaire de la deuxième édition du *Stirpium Historiae Pemptades Sex sive Libri XXX* de Rembert Dodoens (1518-1586), célèbre médecin et botaniste malinois du XVI^e siècle. Ce traité connu une première édition à Anvers en 1583 et une seconde en 1616. Il réunit les recherches qu'effectua Rembert Dodoens tout au long de sa vie sur les plantes et leurs vertus médicinales¹.

Entre certaines pages de cet herbier imprimé, nous avons retrouvé des feuilles végétales séchées, parfois accompagnées du nom de la plante inscrit à la main sur un petit bout de papier. Ce détail laisse entrevoir une des fonctions quotidiennes de ce type de livre : permettre aux apothicaires, aux botanistes, aux médecins ou aux érudits d'identifier les plantes en les comparant aux plantes représentées dans le traité². Les gravures de plantes qui accompagnent le texte latin de ce livre sont en effet d'une très grande qualité, tant d'un point de vue esthétique que scientifique.

Le frontispice

Le frontispice du *Stirpium Historiae Pemptades Sex Sive libri XXX* de 1616 présente quatre personnages dans une architecture Renaissance, entourés de diverses plantes. Nous découvrons d'abord les figures de deux personnages bibliques : le premier homme, Adam, et le roi Salomon, représentés de part et d'autre du cadre central portant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage. Tous deux sont figurés debout, de face, le regard dirigé vers les cieux.

Dans le registre inférieur sont assis un célèbre botaniste et un médecin de grande renommée. Il s'agit de Théophraste et de

Dioscoride. Ils tiennent chacun un livre, attribut traditionnel des auteurs et symbole de leurs illustres traités : les *Recherches sur les plantes*³ et les *Causes des plantes* de Théophraste et *La Matière médicale* de Dioscoride.

Au centre, des textes apparaissent comme gravés dans des plaques de pierre faisant corps avec l'architecture.

Dans le cadre central, on peut lire l'inscription principale reprenant le nom de l'auteur, son origine, son statut de médecin impérial de Maximilien II et de Rodolphe II de Habsbourg ainsi que le titre de l'ouvrage :



REMBERTI
DODONÆI
MECHLINIENSIS
MEDICI C.ÆSAREI
STIRPIUM HISTORIÆ
PEMPTADES SEX
SIVE
LIBRI XXX
Variè ab AUCTORE, paullo
ante
Mortem, aucti & emendati

Sous le grand cadre du titre se trouve une autre inscription reprenant la ville, l'année et la maison d'édition : Anvers, Imprimerie Plantin – Moretus, 1616.

ANTVERPIAE
EX OFFICINA PLANTINIANA
Apud Balthasarem et Ioannem Moretos,
M. DC. XVI.

NOTES :

¹ D'Avoine P.-J., *Éloge de Rembert Dodoens, médecin et botaniste malinois du XVI^e siècle*, Olbrechts J.F., Malines-Bruxelles, 1830, p. 21.

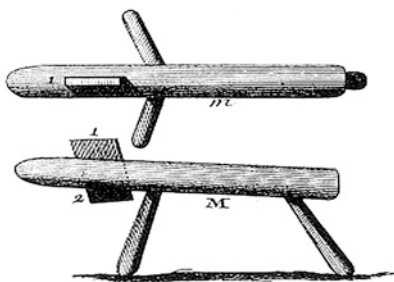
² Selosse P. « Peut-on parler de classification à la Renaissance : les concepts d'« ordre » et de « classe » dans les ouvrages sur les plantes », *Seizième Siècle* 8, 2012, p. 39-56.

³ Περὶ φυτῶν ἱστορία se traduit davantage par « Recherche sur les plantes » que par « Histoire des plantes » ; voir le commentaire dans Théophraste, *Recherches sur les plantes*, livres VII et VIII (trad. Suzanne Amigues, Paris, *Les Belles Lettres*, 2003) et Lafont O., « L'histoire des plantes de Théophraste : Suzanne Amigues, (trad.) Théophraste, *Recherches sur les plantes*, livres VII et VIII », *Revue d'histoire de la pharmacie* 341, 2004, p. 132-133.

Découpoir à ardoise de l'Écomusée du Viroin



Le façonnage ou *rondissage* donne à l'ardoise sa forme définitive. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, cette opération est totalement réalisée à la main par les rebatteurs, comme le montrent deux vignettes de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert : le rebatteur, ou hacheur, est assis à califourchon sur une sorte de tréteau, le *cheval*. La partie plus élevée de ce cheval est traversée par une petite planche, le béquillon. L'ardoise y est placée et coupée à l'aide d'un rebattret, ciseau à manche court percuté par un maillet.



Vue zénithale et profil du cheval sur lequel le hacheur façonne l'ardoise.
1-2 est le béquillon dont la partie supérieure 1 se nomme la bride.
D'après Diderot et D'Alembert 1751-1772, T. 23, 1761 : *Ardoiserie de la Meuse, Pl. II, bas.*

Dès le milieu du XIX^e siècle, l'opération se mécanise partiellement, en deux étapes : la découpe et le moulage. Le découpoir, actionné à la pédale à ressort, fonctionne comme une cisaille et permet de formater l'ardoise : cette machine très simple suffit pour obtenir les ardoises rectangulaires ou à pans coupés (*anglaises*). Les autres formes d'ardoises sont obtenues à l'aide du moule ou *broye*, également actionné à la pédale avec une partie active mobile et une partie dormante servant de support, selon le mode d'action des emporte-pièce, que nous aborderons dans une autre note.

Le découpoir se compose d'une table supportée par quatre pieds, reliés deux à deux, sur laquelle est fixée un couteau au tranchant horizontal. Un deuxième couteau, au tranchant vertical et mobile, est actionné par une pédale à ressort. Pour couper la feuille d'ardoise, il suffit de la poser sur le couteau horizontal et d'appuyer sur la pédale. Ce découpoir est fréquemment représenté sur les cartes postales et photos de la première moitié du XX^e siècle.

D'abord utilisé à Deville, Monthermé et Rimogne (Ardennes), il n'apparaît que vers la fin du XIX^e siècle à Fumay, Haybes (Ardennes) et Oignies-en-Thiérache (Viroinval - Province de Namur). Il restera en usage jusqu'en 1971, date de fermeture des dernières ardoisières ardennaises de Fumay et Rimogne.

En 1891, au Moulin Sainte-Anne de Fumay, le directeur-gérant, M. Brassart, dans un souci de rentabilité, désirait mécaniser le façonnage des ardoises et voulut remplacer les cisailles et moules à ressort par de nouvelles machines à vapeur et des scies à ruban. Cette modernisation entraîna une réorganisation du travail des ouvriers et, en fait, une baisse de rendement : le rapport de production d'ardoise baissa par rapport au volume de pierre remontée et, par voie de conséquence, la redevance due à la commune diminua ! Les ouvriers déplorèrent la division du travail entraînant une perte de motivation dans le travail, des manutentions plus nombreuses provoquant plus de casse et un gaspillage de la matière première. La commune de Fumay se fit le porte-parole de la main-d'œuvre auprès de la Société, qui sera forcée de se défendre d'un double préjudice. Procès, expertises et contre-expertises ont duré près de dix ans.



Découpe et rondissage des ardoises.
Fumay (Ardennes). Début du XX^e siècle. Collection Écomusée du Viroin, ULB, Treignes, 74-A.



Formatage des ardoises au découpoir.
Oignies-en-Thiérache (Province de Namur).
Première moitié du XX^e siècle. Collection Écomusée du Viroin, Université libre de Bruxelles, Treignes, 13-F.

La petite histoire

Mise en valeur d'une collection, d'un objet, d'un trésor...

Par Emperatriz BRAVO ALEAN, Pauline DANIAUX & Céline ERAUW¹ – Marianne DECROLY²

Étude et restauration de cinq modèles de Brendel de la collection du Jardin Massart : une collaboration interdisciplinaire ULB – Ensav-La Cambre

Le Jardin Massart de l'ULB possède une collection d'une cinquantaine de modèles de Brendel, dont cinq ont fait l'objet d'une restauration par les étudiantes de l'Ensav – La Cambre, au cours de l'année académique 2015-2016. Cette dernière s'est jointe à une étude en collaboration interdisciplinaire avec les historiens de l'art de la Finalité « Musées et conservation-restauration » à l'ULB.

Le XIX^e siècle est marqué par des progrès dans l'étude des sciences naturelles, notamment grâce à l'invention du microscope. On découvre l'anatomie et la physiologie de l'homme, de l'animal et du végétal. Ces nouvelles observations doivent être montrées et expliquées par des planches ou des modèles. Depuis le XVIII^e siècle, le terme de « modèle » désigne des objets en trois dimensions imitant des organismes vivants et destinés à l'enseignement.

Robert Brendel fonde, en 1866, la Compagnie Brendel à Breslau, alors ville allemande, spécialisée dans la fabrication de ces modèles. Il s'agit de reproductions fidèles et agrandies de différents groupes de végétaux. Ces maquettes sont réalisées en papier mâché, plus avantageux que la cire utilisée au XVIII^e siècle : économique, facile d'accès, relativement durable, il permet la production à grande échelle. Cette base en papier mâché est généralement complétée d'une armature métallique et d'éléments en bois, plâtre, gélatine, rotin, crin de cheval, soie, chanvre, coton, verre,... Ensuite, les modèles étaient peints à la main et protégés par un vernis. Certains étaient démontables, permettant ainsi de visualiser des coupes internes de végétaux.

La Compagnie Brendel se développera et proposera davantage de modèles lorsque le fils, Reinhold Brendel, reprendra l'industrie en 1898 et la déplacera à Grunewald, près de Berlin. Afin de reproduire des modèles fidèles, Reinhold Brendel rassemble des experts, des botanistes et des scientifiques de renom pour leur confection.

Ces modèles connaissent alors un grand succès en Europe et aux États-Unis, de par leur fonction didactique, mais aussi de par leur esthétique. Cette dernière coïncide en effet avec l'apparition du courant artistique *Art Nouveau* dans les années 1880. Ce mouvement privilégie les lignes nerveuses, les vrilles organiques, les boucles asymétriques et l'ornementation vivante, inspirées du monde végétal. Ainsi, les planches botaniques d'Haeckel serviront par exemple de modèles aux artistes. Quant aux créations de Brendel, elles peuvent être comparées à des verres *Art nouveau*, dont la forme imite parfaitement les courbes florales.

Les cinq modèles de Brendel restaurés à l'ENS AV – La Cambre représentent : la parnassie des marais (*Parnassia palustris* L.), la campanule (*Campanula rapunculoides* L.), le géranium livide (*Geranium phaeum* L.), l'euphorbe droite (*Euphorbia serrulata*) et la fleur de sarrasin (*Polygonaceae*



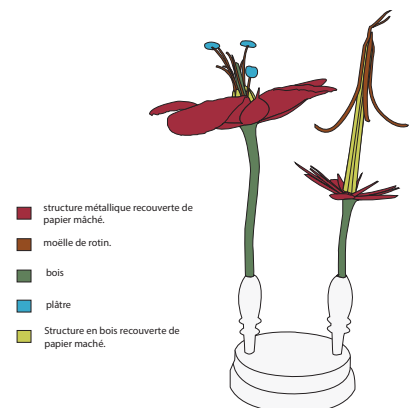
À gauche : Modèle Brendel du Jardin Massart (ULB) en cours de restauration à l'Ensav – La Cambre – Restauratrice Violette Demonty
À droite : Verre décoratif en forme de tulipe, Tiffany, 1897 – Musée national bavarois, Munich

Fagopyrum esculentum). Les inscriptions figurant sur les étiquettes collées au centre des socles permettent de dater ces cinq modèles de la deuxième période de la Compagnie Brendel, celle de Reinhold Brendel, entre 1898 et 1927.

Chaque fleur ou partie de fleur est présentée sur un socle en bois tourné, peint en noir et vernis.

Les modèles sont réalisés comme décrit plus haut, en technique mixte. Les parties velues de certaines fleurs sont suggérées à l'aide de tontisse (particules de laine hachée) saupoudrée sur un adhésif posé localement.

Les fleurs présentent de nombreux éléments manquants, des parties instables, des déformations, des fissures et des lacunes dans la couche picturale. L'encrassement superficiel est plus ou moins important selon les modèles. Certains socles sont peints en blanc, ce qui les dénature fortement.



Localisation des différents matériaux constitutifs du modèle du géranium livide - Schéma S. Kirkpatrick



1. a. Fleur de sarrasin avant traitement – Cl. C. Montero
b. Géranium livide avant traitement – Cl. S. Kirkpatrick
2. a. Fleur de sarrasin après traitement – Cl. C. Montero
b. Géranium livide après traitement – Cl. S. Kirkpatrick



Étiquette du géranium livide : les inscriptions permettent de dater le modèle entre 1898 et 1927 – Cl. M. Decroly

L'enjeu du traitement, en plus de la conservation curative, était de reconstituer les parties manquantes pour que les modèles puissent être à nouveau utilisés dans le cadre des cours de botanique au Jardin Massart.

Les éléments manquants ont pu être reconstitués grâce aux modèles de Brendel encore conservés dans d'autres collections, dont les photographies sont disponibles sur internet. Plusieurs collections d'universités européennes, notamment, sont encore utilisées aujourd'hui pour l'enseignement de la botanique. Il s'agit pour la plupart de lots légués aux institutions par l'Allemagne en compensation

Pour en savoir plus :

A. BÉCHARD-LÉAUTÉ & S. ESCRITT, *L'Art nouveau*, Londres, 2002.

A.-M. BOGAERT-DAMIN, *Voyage au cœur des fleurs : modèles botaniques et flores d'Europe au XIX^e siècle*, Namur, 2007.

Botanique, entre art et sciences (dossier de presse), Musée Buffon, Montbard, 2014.

G. FIORINI, *Save the plants: Con conservation of Brendel anatomical botany models*, The Books and Paper group session, AIC's 36th Annual Meeting, Denver, 2008.

S. WICHMANN, *Art Nouveau floral*, Vanves, 1986.

des dommages de guerre.

Les matériaux de reconstruction utilisés pour la restauration doivent être non seulement stables et réversibles, mais également solides et légers, pour permettre les manipulations futures sans créer de tensions sur les éléments existants.

L'équipe d'étudiantes en charge de la restauration des objets a cherché et testé différentes méthodes de reconstitution des éléments manquants.

Une recherche a notamment été menée sur les possibilités de reconstruction par modélisation 3D et imprimante laser. Cette piste ne fut pas retenue pour ce type de travail. En effet, la matière et l'aspect de surface des impressions 3D demandaient un trop long travail de finition manuelle.

Les éléments manquants ont donc été reconstitués à l'aide de rotin cintré à l'humidité, de fines baguettes de bambou enrobées d'enduit, de plâtre allégé moulé, de papier encollé moulé ou modelé. Les reconstitutions ont été retouchées à la peinture acrylique.

Parallèlement, les soulèvements de la couche picturale ont été refixés et les fissures stabilisées. Le nettoyage superficiel et l'allègement de l'épais vernis jauni ont rendu aux fleurs la fraîcheur de leurs couleurs. Pour unifier et rendre aux socles leur aspect d'origine, la peinture blanche synthétique a été éliminée.

Un rapport de traitement détaillé accompagne les modèles restaurés.

Cette entreprise interdisciplinaire a montré la complémentarité entre l'analyse historique menée par les étudiantes en histoire de l'art de l'ULB et l'étude matérielle des objets par les étudiantes en conservation-restauration de l'ENSAV – La Cambre, tant pour la connaissance de ces pièces remarquables que pour leur remise en valeur.

Les modèles restaurés seront vraisemblablement visibles par le public lors de journées portes ouvertes au Jardin botanique Jean Massart.

S. Kirkpatrick, étudiante en conservation-restauration au travail – Cl. M. Decroly



NOTES :

¹ 2^e année Master en histoire de l'art et archéologie, finalité Musées et conservation du patrimoine mobilier à l'ULB, sous la direction de V. HENDERIKS, Maître de conférences.

² Professeure, d'après les rapports de traitements rédigés par V. DEMONTY – M2, S. KIRKPATRICK, C. MONTERO, V. VANLIEFLAND & D. ROSIER, B3 conservation-restauration d'œuvres d'art – Sculptures à L'ENSAV – La Cambre.